

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique
Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE

===== de =====

l'organisation

===== du =====

9^{ème} Groupe d'Artillerie

===== de =====

Campagne d'Afrique



Imprimerie Commerciale R. Perrin – Meknès

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

HISTORIQUE DE L'ORGANISATION

===== DU =====

9^{ème} GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

---0---

Le 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique a été constitué le **1^{er} juillet 1914** par la transformation, en groupe autonome, d'un Groupe de Marche composé de deux batteries du 38^e Régiment d'Artillerie de Campagne et de deux batteries du 2^e Régiment d'Artillerie de Montagne (Loi du **15 avril 1914** et instruction Ministérielle du **8 juin 1914**).

Réunion sous le commandement du Chef d'Escadron **TEISSIER** (du 38^e R. A. C.) qui commandait déjà le Groupe de Marche, les batteries prirent à cette date les numéros suivants :

Ancienne Batterie 13/38 Capitaine **TOUCAS** 1^e Batterie (75 de Campagne) ;

Ancienne Batterie 14/38 Capitaine **FOULON** 2^e Batterie (75 de Campagne) ;

Ancienne Batterie 6/2 Capitaine **ROCHETTE** 3^e Batterie (65 de montagne) ;

Ancienne Batterie 2/2 Capitaine **STECK** 4^e Batterie (65 de montagne).

Meknès avait été désigné comme siège de la Portion Centrale du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique. Quant aux batteries, elle se trouvaient alors en opération dans la région de **Khenifra**.

En **août 1914**, dès que parvint de **France** l'ordre de mobilisation générale, une Division de Marche destinée au front occidental fut constituée par prélèvement sur les Troupes du Corps d'occupation du **Maroc** le **6 août**, un ordre Résidentiel (N° 107 M. S) désignait la batterie 2/9 pour faire partie de l'A. D. de cette Division. Embarquée le **25 août** à **Casablanca**, débarquée à **Bordeaux**, cette unité rejoignait le **16 septembre** dans la région de **Reims** la 1^{ère} Division Marocaine. Le **9 novembre**, le chef d'Escadron **TEISSIER** était remis à la disposition du Ministre, il était remplacé dans le commandement du Groupe par le Capitaine **TOUCAS** promu Chef d'Escadron à la même date.

Un an plus tard, en **novembre 1915**, un ordre Résidentiel enlevait encore au Groupe une de ses batteries : la batterie 3/9 que commandait alors le Capitaine **BONNEVIALLE**, était désignée pour faire partie de l'Armée d'Orient. Arrivée à **Casablanca** le **22 novembre**, cette unité s'y embarquait le **10 décembre** à destination de **Marseille**. Après un séjour à **Nîmes** qui dura jusqu'au **9 février 1916**, elle embarquait à **Toulon** le **11** et arrivait à **Salonique** le **16 février**.

Le **18** du même mois le Chef d'Escadron **TOUCAS** remis à la disposition du Ministre était rappelé en **France**. Le Capitaine **DUC**, Major du Groupe, en prenait alors le commandement.

A cette date, le Groupe ne disposait plus, pour les opérations, qui lui incombait au **Maroc** que de deux batteries : l'une de campagne, la batterie 1/9 ; l'autre de montagne la batterie 4/9, pour remplacer la batterie de montagne envoyée à l'Armée d'Orient, un Ordre Résidentiel, en date du **6 août 1916**, prescrivait la constitution à **Taza** d'une nouvelle batterie de 65 : la batterie 5/9. Le Capitaine **CANOVA**, arrivé de **France** et venant du 54^e Régiment d'Artillerie, était désigné pour en prendre le commandement. Le **3 février 1917**, le Capitaine **DUC** était nommé Chef d'Escadron.

Mais les deux batteries détachées, l'une en **France**, l'autre en **Orient** ne devaient jamais rejoindre

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

le 9^e Groupe.

Au **1^{er} avril 1917** une dépêche Ministérielle (N° 9048-3/3) attachait au 5^e Groupe de Campagne d'Afrique toutes les batteries de 75 formant l'A. D. de la Division Marocaine opérant sur le front français.

La batterie 2/9 devenait ainsi la 6^e batterie du 5^e Groupe. La disparition du 9^e Groupe de cette unité entraînait à son tour le changement de numéro de la batterie 5/9 qui, en exécution de l'Ordre Résidentiel N° 547 M. devenait elle même batterie 2/9 à dater du **15 avril**.

Le **30 octobre** de la même année, une dépêche Ministérielle (13959-3/3) rattachait au 1^{er} Régiment d'Artillerie de Montagne dont elle devenait la 21^e batterie, la 3^e Batterie du Groupe détachée à l'Armée d'Orient.

Entre temps, le Chef d'Escadron **DUC** avait été remis à la disposition du Ministre. Parti le **3 septembre** pour **Casablanca**, il avait été remplacé au commandement du Groupe par le Chef d'Escadron **CANOVA**.

Pendant l'année suivante, le Groupe allait être reconstitué à quatre batteries.

Le **10 mai 1918**, un Ordre Résidentiel N° 909 M. prescrivait que la batterie 4/9 commandée alors par le Capitaine **VOINOT** deviendrait la 3^e batterie du Groupe. Quelques jours plus tard, le un nouvel Ordre Résidentiel N° 963 M. constituait une batterie de montagne armée de matériel de 75 Schneider M. P. C. qui devenait la batterie 4/9. Le Capitaine **JACQUILLAT** (venu du 10^e Groupe) en prenait le commandement.

Pendant à cette date le 2^e batterie du Groupe se trouvait toujours détachée sur le territoire de la Subdivision de **Taza**. D'autre part, sur le territoire de **Bou-Denib** (qui relève de la Subdivision de **Meknès**), se trouvait stationnée une batterie du 8^e Groupe, la 3^{ème}.

Cette batterie, composée de trois sections, avait sa 3^e section stationnée à **Midelt** dans le cercle de **la Haute Moulouya**. Or cette région venait elle aussi d'être rattachée à la Subdivision de **Meknès**. Pour obvier aux inconvénients que pouvait présenter cet état de choses, un Ordre Résidentiel N° 1593 M. prescrivit les modifications suivantes à la date du **15 août**. La batterie 3/8 employée sur le territoire de **Bou-Denib** à deux sections passait au 9^e Groupe (Subdivision de **Meknès**) et prenait le numéro 6. La section de cette batterie employée dans le cercle de **la Haute Moulouya** passait toute entière à la batterie 3/9 (Subdivision de **Meknès**) qui compterait aussi trois sections. Quant à la batterie 2/9 employée dans la Subdivision de **Taza**, à deux sections, elle passait au 8^e Groupe (Subdivision de **Taza**) et prenait le numéro 3.

Quelques temps plus tard, la 1^{ère} batterie du 9^e Groupe était portée à trois sections en exécution d'un nouvel Ordre Résidentiel qui lui adjoignait une section de la batterie 1 / 4.

Depuis cette date aucune modification n'est survenue dans la constitution du Groupe. En **septembre 1919**, la 4^{ème} batterie a échangé son matériel de 75 Schneider contre du matériel de 65 et le **24 octobre**, au jour de la cessation des hostilités entre l'Entente et les Empires Centraux, le 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique commandé par le Chef d'Escadron **CANOVA**, a ses batteries ainsi reportées :

Batterie 1/9 (75 de Campagne), à 3 sections, stationnée à **Meknès** et **Ain-Lenh**.

Batterie 2/9 (65 de montagne), à 2 sections, stationnée à **Meknès**.

Batterie 3/9 (65 de montagne), à 3 sections, stationnée à **Bou-Denib**.

Batterie 4/9 (65 de montagne), à 2 sections, stationnée à **Midelt**.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

9^{ème} Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

---0---

Historique de la Batterie 1 / 9

---0---

La 1^{ère} batterie du 9^e Groupe d'Afrique a été formée le **1^{er} juillet 1914** par la 13/38^{ème} du Groupe de marche de campagne. Il s'est agi d'un simple changement de nom.

La batterie, sous le commandement du Capitaine **TOUCAS**, comprenait deux sections commandées par les Lieutenants **SIMON** et **BÉRARD**.

ANNÉE 1914

Le **1^{er} juillet 1914**, la batterie se trouve au Groupe Mobile de **Khénifra** commandé par le Colonel **CLAUDEL**.

Elle est engagée le **4 juillet**, jour où le Groupe Mobile se portant sur **M'riert**, la batterie l'accompagne jusqu'aux environs d'**El-Bordj**, puis rentre à **Khénifra** en raison des difficultés du terrain et du mauvais état des chevaux.

Elle reste affectée à la défense du poste et prend une part active au combat du **25 juillet** (attaque du camp par les Marocains).

Le **4 août**, la batterie quitte **Khénifra** avec le bataillon **BLONDIAUX** du 4^e T. A. et le bataillon **d'IVRY** du 5^e T. M. pour se rendre à **Lias**, en vue d'un départ éventuel pour le front français.

Dès 6 heures, la colonne est violemment attaquée. Elle continue cependant sa marche. Vers 18 heures, l'ennemi cesse son harcèlement, et la colonne peut cantonner à **Ziar**.

A signaler au cours de cette journée la belle conduite de l'Adjudant **GROS** et deux blessés ; le trompette **LE DUIGOU** et le servant **CRÉMER**.

La batterie rejoint le Groupe Mobile du Colonel **CLAUDEL** à **Lias** et prend part avec lui au ravitaillement de **M'riert** et à plusieurs reconnaissances offensives — (**18 au 22 août**).

Elle rentre ensuite à **Lias** (**23 août**), puis à **Ito** (**29 octobre**) d'où elle part le **14 novembre** pour **Khénifra** avec tout le Groupe Mobile, à la suite de l'affaire d'**El-Herri** (Colonne **LAVERDURE**).

Le Groupe Mobile, arrivé le **17** à **Khénifra**, procède le **18** à plusieurs reconnaissances et à l'inhumation des cadavres. Il séjourne à **Khénifra** jusqu'au **25**, puis rentre à **Lias** et **Ito** (**2 décembre**).

La batterie hiverne à **Meknès** — Le **7 décembre**, le Capitaine **TOUCAS** étant promu Chef d'Escadron, le Capitaine **ROUSSEAU** prend le commandement de l'unité.

ANNÉE 1915

Durant la deuxième quinzaine de **février**, la batterie participe avec le Groupe Mobile au ravitaillement de **M'riert**, et à plusieurs reconnaissances offensives dans la région (**El-Bordj** – **Pustule DÉRIGOIN**). Des opérations analogues ont lieu au mois d'**avril**.

Après un séjour d'un mois à **Ito**, le Groupe Mobile va former le poste de **Timhadit**, et la batterie

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

participe aux travaux d'installation du fortin (**juin 1915**).

Le Capitaine **PRESTAT** remplace le **3 juin** le Capitaine **ROUSSEAU** rappelé en France.

En **juillet, août et septembre**, la batterie prend part à la protection de convois sur **Timhadit**.

En **octobre**, personnel et chevaux sont employés aux travaux sur la route d'**Almis**.

Rentrée à **Ito** avec le Groupe Mobile, la batterie part avec lui sur **M'riert** le **15 novembre**, participe à plusieurs reconnaissances sur le **Foum-Teguet** et la **Pustule DÉRIGOIN**, puis rentre à **Timhadit** (**24 novembre**) et prend part à une reconnaissance au **Tizi n'Lâafit**.

De retour à **Ito** le **30 novembre**, la batterie hiverne à **Meknès du 10 décembre à fin mars**.

ANNÉE 1916

La batterie part avec le Groupe Mobile à **M'riert** (**31 mars – 6 avril**) puis à **Timhadit**, d'où elle effectue une reconnaissance à **l'Aguelmam de Sidi-Ali** — Sous le commandement du Chef de Bataillon **COLOMBAT**, le Groupe Mobile opère en **juin** de nouveau à **Timhadit**, puis dans la région de **Tarzout**, où il débloque le poste assiégé depuis 3 jours (**16 juin**).

La batterie exécute au cours de cette dernière opération des tirs particulièrement violents.

Le Lieutenant **BÉRARD**, cité à l'ordre du jour, est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Restée à **Tarzout** jusqu'au **28 juin**, la batterie rentre ensuite à **Ito**, puis le **28 juillet**, elle rejoint le Groupe Mobile au nouveau camp d'**Aïn-Leuh**. Elle en repart le **1^{er} octobre** avec le Groupe Mobile pour le ravitaillement de **Timhadit** et une reconnaissance sur **l'Aguelmam** et **Aghbalou-Larbi**.

De retour à **Aïn-Leuh** le **16 octobre**, la batterie part ensuite à **Meknès** pour hiverner.

Courant **décembre**, le Capitaine **LAMBERT** remplace le Capitaine **PRESTAT** rappelé en France.

ANNÉE 1917

L'hivernage se prolonge jusqu'au **10 avril**, date à laquelle la batterie rejoint le Groupe Mobile à **Aïn-Leuh**. Avec lui, elle opère courant **mai** dans la région de **Timhadit – Bekrit** (création du poste de **Bekrit**), puis en **juin** dans la région d'**Itzer** et d'**Assaka**, où est effectuée la jonction avec le Groupe Mobile de **la Haute Moulouya**.

Après stationnement à **Aïn-Leuh** (**2 juillet – 12 octobre**), le Groupe Mobile et la batterie repartent et protègent les ravitaillements de **Tamayoust, Itzer** et **Bekrit**.

Rentrée à **Aïn-Leuh** au début du mois de **novembre**, la batterie en repart pour passer l'hiver à **Meknès**, où son séjour dure jusqu'en **1918**.

ANNÉE 1918

La batterie rejoint le Groupe Mobile à **Aïn-Leuh** le **12 mai** et prend part avec lui aux opérations dans la région d'**El-Hammam** (création du poste) **du 18 au 30 mai**, puis en **juin** elle stationne à **Aghbalou-Larbi**, pour la protection des convois se dirigeant vers **la Moulouya**.

Le **13 juillet**, la batterie est de retour à **Aïn-Leuh**, mais une section en est détachée aussitôt pour la construction d'une kasbah à **El-Hamissaun**. Cette section rentre le **30 juillet** et la batterie complète part avec le Groupe Mobile à **Aghbalou-Larbi**.

A **Ougmès**, elle rencontre une 3^e section venant de **Casablanca**, commandée par le Lieutenant **HERLAUT**, et les 3 sections participent avec le Groupe Mobile à la protection des convois. La 2^e section, au départ du Groupe Mobile du camp d'**Aghbalou-Larbi**, est laissée à **Foum-Kheneg** dans un blockhaus provisoire, cependant que les première et troisième sections rentrent à **Meknès** le **1^{er}**

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

octobre 1918.

La section du **Foum-Kheneg**, sous le commandement du Lieutenant **RIAND**, rentre à **Aïn-Leuh** le **12 novembre** et participe avec une partie du Groupe Mobile au ravitaillement du poste de **M'irt**.

ANNÉE 1919

La 1^{ère} et 2^e sections restent en station à **Meknès** jusqu'au **2 avril**. A cette date, sous le commandement du Capitaine **LAMBERT**, elles quittent **Meknès** pour la région de **Fez**, où elles sont envoyées en toute hâte à la suite des événements qui se sont déroulés dans la région de **Ouergha** : investissement de **la Kasbah d'Aïn-Médiouna**.

Elles stationnent à **Souk-el-Arba de Tissa** (**du 9 au 20 avril**), rejoignent ensuite la colonne de **Fez** à **Oued Drader**.

Les opérations effectuées à la suite des incidents d'**Aïn-Médiouna** retiennent la batterie jusqu'au **12 mai**, puis elle revient le **14** à **Meknès**. — Quelques jours après, le Capitaine **LAMBERT**, étant remis à la disposition du Ministre, est remplacé dans le commandement de la batterie par le Capitaine **JURY** venu du 407^e Régiment d'Artillerie.

Le **6 juin**, la batterie avec ses 3 sections se rend à **Timhadit** où se rassemble le Groupe Mobile qui doit protéger les opérations de ravitaillement des postes de **la Haute Moulouya**.

Partie le **12** de **Timhadit**, la batterie séjourne au camp d'**Aghbalou-Larbi** jusqu'au **5 juillet**. Après le ravitaillement du poste de **Bekrit**, la 1^{ère} section rentre à **Meknès**, la 2^e reste à **Aïn-Leuh** et la 3^e va occuper, sous le commandement de l'Adjudant **AUSSEIL**, le poste de **Foum-Kheneg**.

Le **20 août**, tandis que la 1^{ère} section reste à **Meknès**, les 2^e et 3^e sections de la batterie se rendent à **Aghbalou** pour prendre part à la dernière partie des opérations de ravitaillement de **la Moulouya**. Elles séjournent à **Aghbalou** jusqu'à la fin **octobre**, puis après un nouveau ravitaillement des postes de **Bekrit** et de **M'irt**, elles rejoignent, la 2^e section, **Aïn-Leuh**, la 3^e, **Meknès**, où elles prennent leurs quartiers d'hiver.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

9^{ème} Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

---0---

Historique de la Batterie 2 / 9

---0---

La batterie 2/9, qui a successivement porté différents numéros et appartenu au 8^e groupe jusqu'en **juin 1918**, a été constituée par deux sections formées l'une le **11 août 1914**, l'autre le **1^{er} février 1915** et qui ont été réunies le **1^{er} avril 1915** sous le commandement du Capitaine **BOUILLOUX**.

Toutefois, les nécessités tactiques ont conduit ces sections à opérer isolément pendant près de deux ans.

Les premières opérations ont été de simples actions de police autour de **Taurirt, Camp Berteaux, Mahiridja**.

La première section, désignée pour la Région de **Taza**, arrive le **12 janvier 1916** à **Aïn-Boukekal** où, le soir même, elle contribue à repousser une attaque de nuit. Elle avait en face d'elle les troupes d'**ABD-EL-MALEK**, redoutable adversaire qui avait pu constituer une harka de 3 à 4.000 hommes, hommes bien armés, encadrés par des officiers allemands et turcs et quelques déserteurs, légionnaires ou tirailleurs marocains.

Le **27 janvier**, la section participe au combat de **Souk-el-Had** au cours duquel nos cavaliers s'emparent du camp d'**ABD-EL-MALEK**. Le **21 février**, elle quitte **Taza** et après avoir pris part à quelques reconnaissances autour de **Taurirt** et d'**El-Ateuf**, elle arrive le **13 juillet** à **Bou-Denib** par **Colomb-Béchar**.

DEUXIÈME SECTION À BOU-DENIB. — **Bou-Denib** est un ksar de médiocre importance abrité par une petite palmeraie qu'arrose l'**Oued Guer** et séparé de **Colomb-Béchar** par une vaste étendue de caractère désertique. Un village européen et un camp ont été construits en face du ksar sur l'autre rive de l'**Oued-Guer**.

La deuxième section est incorporée au Groupe Mobile commandé par le Lieutenant-Colonel **DOURY**. Elle participe, dès le **23 juillet**, à une opération de police au N. et N. E. de **Bou-Denib** (région de **Talsint**). La colonne livre, au cours de cette opération, un petit combat au **col de Gjaouim (Tizi Gjaouim)**.

A son arrivée à **Bou-Denib**, la batterie s'était vu adjoindre une section de la batterie 3/8 (note résidentielle du **23 août 1916**). En sorte qu'au **1^{er} octobre 1916**, elle comportait 3 sections :

Première section à **El-Ateuf**.

Deuxième et troisième sections à **Bou-Denib**.

Le Capitaine **JAMBERT** avait remplacé au commandement de la batterie le Capitaine **BOUILLOUX**.

2^{me} et 3^{me} SECTION. — Le **7 octobre**, les 2 sections participaient à la colonne pour la construction du poste de **Ksar-es-Souk** à 4 jours de marche de **Bou-Denib**.

La fondation de ce poste situé dans une riante palmeraie au bord de l'**oued Ziz** et commandant le **Keteb**, passage obligé de la route de **Fez** au **Tafilalet**, ne rencontrait aucune résistance, mais devait

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

provoquer une vive réaction.

Une nouvelle colonne dût être mise en marche au début de **novembre**. Le **10**, à **Aoufoug**, elle se heurte à une harka qui engage assez mollement un combat destiné à attirer nos troupes plus au sud. La principale affaire se déroulait, après une courte poursuite, à **Tizimi** contre un ennemi qui occupait fortement la palmeraie dont il tenait les lisières. Une grande prière et une fantasia qui précédèrent le combat permirent à l'artillerie d'infliger aux groupes denses de l'ennemi des pertes sévères. La lisière enlevée, les rebelles essayèrent d'entraver notre marche en s'abritant derrière des murs en terre que notre feu leur rendit intenable. A 15 heures, le **Ksar d'El-Maadit** était occupé. La batterie n'eut aucune perte. Le Sous-Lieutenant **MAMBRINI** mérita une citation à l'ordre de la division pour sa belle conduite.

Le **15 avril 1917**, la batterie au repos à **Bou-Denib** changeait de numéro et devenait la 5/8. **Du 30 avril au 13 mai**, elle participe à une reconnaissance dans la Région de **Talsint**.

Le **28 mai 1917**, elle repart avec le Groupe Mobile. Le but de l'opération est de se mettre en liaison avec les troupes venant de la Région de **Meknès**. Le G. M. traversa le **Grand Atlas** au **Tizi n' Tebrent** qui avait été, deux mille ans auparavant, franchi par des légions romaines venant de **Volubilis**. La haute plaine de la **Moulaya**, couverte d'alfa, est sèche et monotone. La rivière coule entre des berges très élevées de terre rouge et blanche. La population chleuh pratique l'islamisme, mais ne connaît presque pas l'arabe, les indigènes, très laborieux, arrivent à tirer leur subsistance de terres irriguées à grand effort. Ils habitent des ksours qui se pressent le long des affluents de la **Moulaya**.

La jonction avec le G. M. de **Meknès** fut réalisée à **Assaka Idji** le **6 juin**.

Après être rentrée à **Bou-Denib** le **11 juin**, la batterie repartit pour la Région de **Misour** où le G. M. se rencontra avec une colonne venue d'**Oudjda**.

Les 3 sections se trouvèrent alors réunies.

La première section, laissée à **El-Ateuf** en **octobre 1916**, avait eu à faire preuve de peu d'activité. Pour la première fois, elle ouvrit le feu à **Aïn Guettara** le **14 juin 1917** et combattit encore le lendemain au **col de Bou Yacoula** où elle eut un homme et deux mulets blessés.

La batterie complète prend part sans incident à la colonne de création du poste de **Midelt** en **octobre 1917**, elle laisse une section pour l'armement du poste.

LE TAFILALET. — La zone d'action naturelle de **Bou-Denib** est cette vaste palmeraie arrosée par **les Oued Ziz et Ghéni** et qui en est éloignée d'une centaine de kilomètres. Cette région, habitée par une population assez misérable, présente d'énormes difficultés à notre pénétration. Palmeraie très dense, coupée de murs et de séguias profondes, traversée de chemins étroits, elle offre une protection efficace contre l'artillerie de petit calibre. Tout autour de la palmeraie, c'est l'aridité absolue du désert. Cependant l'occupation du **Tafilalet** est une nécessité absolue pour la pérennité de notre installation au Maroc.

Le **7 décembre 1917**, une colonne sous les ordres du Colonel **DOURY** occupait **Tighmart** au cœur du **Tafilalet**, sans rencontrer de résistance.

Pendant 5 mois, la batterie resta à **Bou-Denib**. Le Capitaine **JAMBERT** en passa le commandement au Capitaine **FONTAN** et elle prit le numéro 3/8.

En **juin 1918**, elle participait à la colonne de fondation de **Ksabi** en **haute Moulaya**, mais sur d'alarmantes nouvelles, devait regagner en toute hâte le **Tafilalet**. Le **8 août**, après une série de marches rendues très pénibles par la chaleur de l'été, elle prenait le contact avec l'ennemi et le **9**, livrait le combat de **Gaouz**. Malheureusement, tandis que le gros attaquait de front et avec succès la harka qui tenait les crêtes du **Tenghreis**, la flanc-garde, égarée par ses guides, était anéantie dans

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

la palmeraie. Il fallut reprendre le combat contre un ennemi très mordant et animé par un succès partiel. La batterie effectua de nombreux tirs que l'épaisseur de la palmeraie rendait malheureusement peu efficaces. Elle dût s'installer sur la ligne même de l'infanterie, tirant à 300 mètres sur les éléments ennemis. Le Brigadier **FITZ** se fit remarquer par le courage qu'il montra comme agent de liaison, traversant fréquemment des zones battues par le tir ennemi. La première section, son commandant le Sous-Lieutenant **DAUCHY**, le Capitaine **FONTAN** et le Brigadier **FITZ** furent cités à l'ordre de la division.

Le combat de **Gaouz**, bien qu'ayant abouti à l'enlèvement du camp ennemi, nous avait coûté de trop lourdes pertes pour que nous puissions poursuivre notre avantage. Nous nous installâmes à **El Bouroudj**, vivant dans l'attente d'une attaque qui, heureusement, ne se produisit pas. Le ravitaillement difficile, la chaleur, la rareté des communications postales mirent le moral des hommes à une pénible épreuve. Cependant, l'esprit demeura excellent soutenu par les bonnes nouvelles qui arrivaient du front occidental.

C'est à cette époque que la batterie passait au 9^{me} groupe et prenait le numéro 2/9, sa 3^{me} section passait à la batterie 3/9.

En **septembre**, il fallut ravitailler les quelques éléments laissés à **Tighmart**. La première section (Lieutenant **DAUCHY**) marchant avec l'avant-garde (1 bataillon) eut une tâche pénible et dût mettre en batterie plusieurs fois sous un tir ennemi assez intense, ouvrant le feu à 300 mètres sur des séguias garnies de tirailleurs. Elle contribue à arrêter une attaque de flanc que l'ennemi tente en utilisant le couvert d'une large séguia perpendiculaire à la direction de marche de nos troupes. Un tir de barrage, à cadence rapide, à une distance de 650 mètres, put briser net l'élan des assaillants. Le Lieutenant **DAUCHY** se fit remarquer par la décision et le coup d'œil dont il fit preuve en cette occurrence, se mettant en batterie roue contre roue dans un chemin étroit. La 2^{me} section (Sous-Lieutenant **VOITURET**) détachée à la flanc-garde droite eut une tâche moins dure, mais néanmoins, dût exécuter des tirs nombreux.

Le **3 octobre**, le général **POEYMIRAU** décidait l'évacuation de **Tighmart** et prenait personnellement la direction des opérations du Groupe Mobile. La palmeraie étant inondée et impraticable, nous poussions une reconnaissance aux **Ouled Saïdane** où une harka vient bientôt nous tirer quelques coups de fusils. Le G. M. se retire vers le Nord. Le décrochage est pénible et l'ennemi s'attache à notre retraite avec beaucoup d'acharnement et une intelligence remarquable du terrain. Des tirs de barrage brisent toutefois son élan. La belle conduite du Lieutenant **DAUCHY**, le sang-froid de ses canonniers qui exécutent leurs mises en batterie et leur retraite sous une grêle de balles forçaient l'admiration de l'infanterie. Cette marche coûtait d'ailleurs à l'artillerie 3 blessés et une dizaine d'animaux atteints par les balles.

Il fallut ensuite forcer à **Dar El Beïda** le passage obligé qui conduit à **Tighmart**. L'artillerie dût effectuer une préparation sérieuse sur les ouvrages défensifs accumulés par l'ennemi (séguias et mare organisées) et sur **la kasbah de Dar Beïda**. Bientôt tous ces éléments étaient entre nos mains et l'évacuation de **Tighmart** se faisait sans difficulté (**15 octobre 1918**).

Pourtant, dans la nuit, quelques groupes de dissidents tentaient un coup de main sur notre camp, à la faveur de l'obscurité et d'un brouillard intense, réussissant à provoquer une vive panique dans le convoi. Quelques tirs exécutés au jugé arrêtaient rapidement la fusillade de l'ennemi.

Toutefois, au départ de la grande halte, le **16**, une nouvelle attaque se produisit ; la 2^{me} section, serrée de près au moment où elle chargeait ses mulets, dût recourir aux mousquetons de ses servants pour se dégager, le soutien ayant mal exécuté sa mission. Le Sous-Lieutenant **VOITURET** réussit par son énergie à emmener tout son matériel en ayant un seul blessé.

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

OCCUPATION DE L'ERFOUD. — Pour éviter que l'évacuation de **Tighmart** fût interprétée comme une faiblesse de notre part, le commandement résolut de créer un poste sur **le piton de l'Erfoud**.

L'histoire de ce poste , assiégé dès sa création, a été parmi les plus rudes pages de la batterie. Réduits à une nourriture sévèrement rationnée, sans effets d'hiver, obligés à des travaux de défense, constamment alertés, les hommes eurent un effort des plus lourds à fournir. Presque chaque nuit, des tirs durent être effectués contre un ennemi tenace et agressif que ses lourdes pertes ne décourageaient point. C'est au cours d'une de ces attaques que l'Adjudant **MIROUZE**, commandant la première section, fut tué d'une balle au cœur au moment où il vérifiait le pointage d'une de ses pièces.

Il fallait mettre fin à cette situation ; résolu à frapper un grand coup, le Général **POEYMIRAU** quittait **Bou-Denib** le **25 janvier 1919**, et attaquait le **31** une harka d'environ 2.000 hommes remarquablement retranchée au **Ksar des Ouled Embarek**. L'ennemi qui avait creusé des tranchées, organisé des trous de tireur et même des abris souterrains, s'accrochait au sol et ne céda qu'à une forte préparation d'artillerie soigneusement réglée par observation aérienne. La batterie détachée avec l'avant-garde (1 bataillon) eut encore un rude effort à fournir (mises en batterie à faible distance de l'ennemi, sous le feu et dans un terrain détrempé). Son action fut peu efficace en raison de l'épaisseur de la palmeraie, mais eut la meilleure influence sur le moral de l'infanterie. A 15 heures, le camp ennemi était enlevé.

L'état des hommes et des animaux était des plus médiocres, l'habillement en loques, le harnachement très abimé. Il fallait pourtant repartir sans délai pour **la Haute Moulouya** où nos postes étaient bloqués par les dissidents. Ces opérations furent relativement faciles. Le commandement en profita pour créer un nouveau blockhaus à **Bou-Draa (14 et 15 mars)**.

Pendant tout le printemps et l'été **1919**, la tâche de la batterie se réduit à assurer la sécurité de la route du **Taghzeft** et à l'amélioration des postes existants et des pistes.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

9^{ème} Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

---0---

Historique de la Batterie 3 / 9

---0---

La 3^e batterie a été formée par une batterie du 2^e Régiment de montagne. Cette batterie (qui était au début la 4/9) se trouvait au **1^{er} juillet 1914** à **Khénifra** sous les ordres du Capitaine **STECK**.

Elle quitte **Khénifra** le **4 juillet** pour **Lias** où elle arrive le **7**, après quelques escarmouches à **El-Bordj** et **Foum Teguett**. Pendant les mois **de juillet à octobre**, la batterie assure la protection des convois de ravitaillement des postes de **M'riert** et de **Khénifra**. Elle rentre à **Ito** le **14 novembre**.

Elle en repart le lendemain, à la suite de la désastreuse affaire d'**El Héri** ; la colonne **DERIGOIN**, dont elle fait partie, opère sa jonction avec la colonne **DUPLESSIS**, le **18** à **Khénifra**. Le **19** et le **20**, on recueille le matériel abandonné sur le champ de bataille et on procède à l'ensevelissement des morts.

La batterie rentre à **Ito** le **2 décembre**, effectue quelques reconnaissances dans la région de **M'riert** au début de **janvier 1915** et rentre à **Meknès** le **19 janvier**.

Le **25 mai 1915**, elle part pour le **Gharb**, passe le **Sebou** le **28** et participe aux opérations de la colonne **CORBIÈRE** jusqu'au **15 juillet**. Le **16**, une des sections rentre à **Meknès**, l'autre effectuera un séjour à **Aïn Ousif** jusqu'au **22 octobre** avant de regagner également **Meknès**.

La batterie repart le **12 novembre** pour **Ito** et prend part à une démonstration dans la direction de **Oum er Rebia** et à une série de reconnaissances dans les régions de **M'riert**, **El Hammam**, **Timhadit**, l'une de celles-ci poussée jusqu'au **Tizni'Lafit**. Le **30 novembre**, elle rentre à **Ito**.

En **janvier 1916**, la batterie prend part à une nouvelle série d'opérations de police à **Daït-Ifrac**, **Ifrane**, **Tigrira**, **Lias**, **M'riert** ; elle a un engagement à **El Bordj**, arrive à **Khénifra** le **19 janvier** et regagne **Ito** le **24**.

La batterie participe au début d'**avril**, puis en **mai** à des reconnaissances sur **M'riert**, **Timhadit**, **Aguelmous**, **Sidi Ali**, enfin elle contribue à la fondation du poste d'**Aïn-Leuh** au voisinage des belles forêts de cèdre du **Moyen Atlas**.

Le **17 juin**, elle doit se porter en toute hâte au secours du poste de **Tarzout**, assiégé par les rebelles. Le poste délivré, elle participe aux opérations de répression.

Le **30 septembre 1916**, le Capitaine **STECK** est remplacé par le Capitaine **PATTÉ**.

Pendant tout l'automne et l'hiver, la batterie ne cesse de rayonner autour d'**Aïn-Leuh** et dans les régions de **M'riert**, **El-Hammam**, **Timhadit**, **Aghbalou l'Arbi**, prenant part à l'escorte des convois et à de nombreuses reconnaissances. L'une de celles-ci (en **février 1917**) est poussée jusqu'au **Tanoualt**.

En **mai**, la batterie participe à l'installation du poste de **Bekrit** et intervient au cours des combats livrés les **18**, **20** et **24 mai**. Le **2 juin**, elle accompagne le Groupe Mobile dans sa marche vers la **Moulouya**, qui est atteinte dans la région **Itzer**, **Assaka**, et revient ensuite à **Timhadit** pour protéger le ravitaillement du poste de **Bekrit**.

Le **2 juillet**, le G. M. se portait au devant d'une colonne venant de **Fez**, dans la région de **Tarzout**. La jonction s'opérait à **Scourra**, après un combat assez vif à **Iguenguén**. C'est au cours de cette

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

affaire qu'un mulet porteur de tube, ayant roulé au fond d'un ravin et ne pouvant se relever, afin de gagner du temps, le canonnier **VACCA** prit le tube du canon sur son épaule et gravit, ainsi chargé, la berge escarpée du ravin, malgré le feu très vif que l'ennemi dirigeait contre lui. Les troupes campaient à **Scourra** jusqu'au **8 juillet**. L'ennemi, faisant preuve d'activité, attaquait notre camp sans succès le **5** et le **6**, et guettait le moment de notre départ. Le **8**, il s'attache à notre marche, harcelant sans répit notre arrière-garde qui se retire par échelons, protégée par le feu efficace de notre artillerie. A 6 heures, la situation est critique ; la 1^{ère} section est obligée d'arrêter par un tir rapide des éléments ennemis parvenus à moins de 300 mètres et abordant le détachement de soutien jusqu'au corps à corps. Le changement de position parvient à s'effectuer grâce au sang-froid des servants dont deux sont blessés. De son côté, la 2^e section, attaquée à faible distance, parvenait à disperser les assaillants. Tout le personnel faisait preuve des plus belles qualités et montrait un calme remarquable sous le feu nourri des rebelles. Les canonniers **AMBEL** et **MEUNIER** se distinguèrent transportant à bras les caisses de munitions d'un mulet tué.

Le **8** au soir, la colonne arrivait à **Tazoutat**.

Pour sa belle conduite au combat de **Scourra**, la batterie obtenait deux citations à l'ordre de l'armée. Un ordre résidentiel (438 DS du **17 juin 1919**) attribuait au fanion de la batterie et à tout le personnel présent à cette affaire le mérite militaire chérifien.

Le **20 août**, le Capitaine **PATTÉ**, nommé Major au 9^e groupe, passait le commandement au Capitaine **VOINOT**.

En **août**, **septembre** et **octobre**, la batterie prenait part à des reconnaissances et à l'escorte des convois de ravitaillement en **Haute Moulouya** et dans la région de **Bekrit**. Le **7 novembre**, elle rentrait à **Meknès**.

Le **16 janvier 1918**, elle repartait à **Aïn-Leuh** et participait pendant tout le printemps à des reconnaissances dans la région.

Le **15 mai**, la batterie change de numéro et devient 3/9 ; jusqu'en décembre, elle va rester dans la région d'**Aïn-Leuh** et continuer à prendre part aux reconnaissances et à la protection des convois.

Le **6 décembre 1918**, elle est désignée pour faire partie des troupes du territoire de **Bou Denib** et rejoint **Bou Denib** par **Fez**, **Taza** et la voie ferrée de **Colomb Béchar**.

Dans les premiers jours de **janvier 1919**, elle fait partie de la colonne constituée sous les ordres du Général **POEYMIRAU** pour opérer dans la **vallée du Ziz**.

Partie le **15**, la colonne traverse **Ksar es Souk**, visite **Aoufous** et **El Boroudj**, puis marche contre une harka fortement organisée qui tient la palmeraie de **Tizimi**, aux ordres du chérif **NIFROUTEN**. Des rencontres fréquentes au cours desquelles notre artillerie inflige des pertes sévères aux dissidents, aboutissent rapidement à une retraite précipitée des gens de **NIFROUTEN**, qui se retirent en désordre, poursuivis par notre feu dans la palmeraie de **Djorf**.

La batterie rentre à **Bou Denib** le **11 février** et en repart le **12** pour la **Haute Moulouya**. Le **20 février**, elle est à **Rich** où elle prend part à des opérations de police. Elle laisse à **Erfoud** la 3^e section qui lui avait été rattachée le **15 août 1918**. La 2^e section rentre le **3 avril** à **Bou Denib**, la 1^{ère} prolonge son séjour à **Gourrama** jusqu'en **mai**.

Le **7 juillet**, le Capitaine **VOINOT**, remis à la disposition du Ministre, est remplacé par le Capitaine **ROUSSET**.

Depuis cette date, la batterie tient garnison à **Bou Denib**.

SECTION D'ERFOUD. — Cette section provenant de la batterie 5/8, 2/9 actuelle, a été rattachée le **15 août 1918** à la batterie, son historique jusqu'à cette date est celui de la 2/9.

En **septembre 1918**, elle opère aux environs de **Tighmar**, avec la colonne **LEGRAND**.

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

En **octobre**, elle est aux **Ouled Saïdane**, et, au cours du dur combat du **11**, fournit le plus bel effort, un sous-officier et un canonnier sont blessés. Elle participe également à l'attaque de **Ksar el Beida** (voir l'historique de la 2/9) où elle a encore deux blessés. Elle rentre le **11 novembre** à **Bou Denib**.

En **janvier 1919**, avec les deux autres sections, elle prend une part active à la défaite infligée au chérif **NIFROUTEN**.

Mais, tandis qu'après avoir rayonné dans toute la région du **Ziz**, les 2 autres sections partent à **Bou Denib**, la 3^e est rattachée à la garnison d'**Erfoud** où elle a eu maintes fois à intervenir dans des opérations de police.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

9^{ème} Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

---0---

Historique de la Batterie 4 / 9

---0---

La 4^e batterie, la dernière venue, a été constituée le **15 mai 1918**, sous les ordres du Capitaine **JACQUILLAT**, avec des éléments provenant des différents groupes du **Maroc** et des animaux fournis par les D. R. M. (ordre résidentiel N° 963 M.).

Elle est armée au début de 75 Schneider et ne recevra qu'en **août 1919** le matériel réglementaire de 65 de montagne.

Le **24 septembre**, après une période d'instruction à **Meknès**, la batterie participe aux opérations du Groupe Mobile dans le **Moyen Atlas**. Cette région richement boisée, en particulier par de beaux cèdres et des chênes verts, présente une zone éruptive particulièrement intéressante une fois dépassé le **col de Taghzeft** (ancien **cratère du Larais**). A partir de ce seuil, le pays prend l'aspect steppique, pas d'arbres, une suite de plateaux rocheux semés de touffes d'alfa. La **vallée de la Moulouya** qui coule entre des berges escarpées conserve le même aspect désolé en dépit des cultures d'orge et de maïs que l'industrie des riverains arrive à faire prospérer sur un sol desséché.

Détachée à **Tamayoust** jusqu'au **8 novembre**, la batterie participe à l'escorte et la protection des convois sans incident. Elle rentre à cette date à **Aïn-Leuh** et prend part au ravitaillement du poste de **M'rirt** (**14 novembre**).

Les deux sections viennent au cours de l'hiver à tour de rôle à **Meknès**.

Du 14 au 19 mars, elles participent au ravitaillement du poste de **Bekrit** et rentrent à **Aïn-Leuh**.

Il faut courir au secours du poste d'**Aïn-Mediouna**, de la subdivision de **Fez**, qui, attaqué par des forces supérieures, se trouve assiégé, après avoir subi des pertes écrasantes. La 2^{ème} section (Sous-Lieutenant **FOUQUES**), partie de **Meknès** le **2 avril**, parvient à **Mediouna** le **6**. Un vif combat s'engage, les dissidents sont dispersés et les assiégés, dont la situation est critique depuis cinq jours, sont délivrés. Les opérations de répression durent une dizaine de jours, après quoi la section rentre à **Meknès**, où elle arrive le **22 avril**.

Le **10 juin**, la batterie rejoint **Timhadit**. Le **12**, elle passe sous le commandement du Capitaine **ROUSTAN**, Adjudant Major au groupe.

Parti le **13** de **Timhadit**, le Groupe Mobile se dirige sur **Aghbalou-Larbi**. Vers, midi, l'artillerie doit intervenir pour disperser des tirailleurs ennemis.

Le camp établi à **Aghbalou** (2.000 mètres d'altitude) est laissé à une garde suffisante. Le G. M. se porte au **col de Taghzeft** et s'installe d'abord sur un petit plateau à 1.500 mètres du col, après avoir dispersé par le canon et quelques rafales de mitrailleuses des groupes dissidents occupant le **Koudiet Ali** ou **Cherrou**. L'infanterie se porte ensuite au **ras Taghzeft**, accompagnée d'une section d'artillerie de campagne et d'une section de montagne. Elle est l'objet d'un tir assez nourri ; le canonnier **CHARNAY**, blessé au bras, n'en continue pas moins son service. Quelques coups de canon permettent de disperser l'ennemi qui offre des buts très visibles et, vers 10 heures, le combat est terminé ; la jonction s'opère avec les éléments venus de la **Haute Moulouya** (**14 mai 1919**).

Le **6 juillet** commence le ravitaillement du poste de **Bekrit**. Après le passage du **Djebel Haïane**,

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

des tirailleurs ennemis essaient d'inquiéter notre tête de colonne, mais ils ne tiennent pas et se dispersent sous quelques rafales d'artillerie et de mitrailleuses.

Le **12 juillet**, le Capitaine **ROUSTAN** reprend les fonctions de Major, le Lieutenant **MAMBRINI** le remplace. La batterie rentre à **Meknès**.

Après avoir reçu du matériel de 65 et refait l'instruction du personnel, la batterie repart pour **Midelt** où elle va tenir garnison. Le Lieutenant **MAMBRINI** est remplacé par le Lieutenant **VIAT**, venant de **Bou Denib**.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

CONCLUSION

----o----

*En résumé, le rôle de l'Artillerie au **Maroc** se déduit du mode de formation en marche d'un groupe mobile. Les batteries montées marchent avec le gros et ont généralement à battre des obstacles fixes ou à procéder à des tirs de harcèlement. Les batteries de montagne opèrent le plus souvent par sections indépendantes, réduites, la plupart du temps, au rôle de canons d'accompagnement et tirant à petite distance (rarement plus de 1.500 mètres) sur des essais d'infanterie ou des groupes de cavaliers, ayant quelquefois à réduire des centres de résistance, en tous cas leurs objectifs sont fugitifs, très mobiles et se dispersent pour se reformer un peu plus loin. Mais l'intelligence remarquable avec laquelle l'ennemi utilise le terrain, rend fréquemment le métier des servants et des conducteurs pénible et dangereux. Les objectifs denses qu'offrent des batteries en train de s'installer ou de quitter une position, sont en butte à des tirs violents et parfois très précis.*

De plus, pour donner confiance à l'infanterie, il est généralement nécessaire de pousser les canons le plus en avant possible, conditions qui rendent les marches en retraite particulièrement dangereuses.

*Au combat, il faut donc des gradés énergiques, des canonniers calmes, mécanisés en quelque sorte, de façon que la mise en batterie ou l'abandon d'une position se fassent dans le minimum de temps et dans le plus grand ordre. En ce qui concerne le commandement, les tirs sont toujours simples, faits le plus souvent à vue. Ces conditions sont donc bien différentes de celles réalisées sur les champs de bataille de **France** ou de **Macédoine** en dehors de l'absence de contre-batteries.*

Mais il est d'autres ennemis contre lesquels l'artilleur aura à lutter. C'est d'abord le terrain lui-même, l'absence de routes, les difficultés du relief. Ensuite et à un degré très pénible, le climat. A des étés brûlants dont il faut subir l'accablement en marchant sans trêve sur de mauvaises pistes poussiéreuses, dans des cantonnements inconfortables et le plus souvent sous la tente, succèdent des pluies abondantes qui transforment les plaines en bourbiers, gonflent en quelques instants des ruisseaux à sec aux proportions de torrents redoutables. Dans la montagne, à 1.500 ou 2.000 mètres d'altitude, ce sont, dès le début d'octobre, d'épaisses chutes de neige.

En été, l'eau est rare, le bois si difficile à trouver qu'il faut à grand peine déterrer des racines ligneuses pour la cuisson des aliments ; presque chaque soir, la poussière s'élève, pénétrant sous les vêtements, saupoudrant le repas préparé.

De plus, et au-delà de ce qu'on peut dire, le soldat souffre de l'isolement. Les courriers lui parviennent avec un long retard. Son ravitaillement est précaire, monotone, riz ou lentilles, viande de conserve ou mouton provenant des ressources locales (pain de qualité plus que médiocre), eau souvent saumâtre, rarement un peu de vin ou d'eau de vie. Au cours des longues colonnes et au moment où il espère avoir un peu de repos, une révolte inattendue l'oblige à repartir, sans avoir eu le temps de remettre en état son habillement délabré ou, si l'on est en automne, sans avoir reçu les effets chauds indispensables en montagne.

*A ces misères, s'est ajoutée la crise des permissions. Les difficultés des transports, la faiblesse des effectifs laissés au **Maroc** et la nécessité pour eux de faire force partout, de donner une impression d'ubiquité avaient conduit le commandement à recourir au régime de la permission annuelle. Mais ce régime n'a jamais pu être appliqué et bien des hommes ont attendu près de trois ans un repos*

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

mérité.

*Enfin le sentiment d'appréhension de tomber blessé, mais vivant aux mains de l'ennemi n'a pu être éprouvé que par le soldat du **Maroc**. La perspective d'un long et atroce supplice, celle même pour les morts des plus odieuses mutilations n'étaient pas dans certains moments sans causer aux plus braves un malaise que n'ont jamais eu à ressentir leurs camarades luttant contre des adversaires civilisés.*

*Les batteries du **Maroc** ne se sont pas montrées au dessous de leur tâche, les plus belles vertus militaires, l'abnégation, la patience, l'endurance ont fleuri dans les rudes conditions créées par la guerre. Nos soldats ont souffert de la faim et de la fatigue sous un climat tantôt brûlant tantôt glacé. Ils ont combattu un ennemi mordant, rompu aux embuscades, fécond en perfidies. Et tandis que le sacrifice de leurs camarades sur les champs de bataille d'**Europe** assurait à **la France** avec la liberté, le droit de propager sa civilisation au **Maroc**, leurs misères et leurs fatigues économisaient le sang qu'une évacuation désastreuse eut obligé à verser pour la reconquête du **Moghreb**.*



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

CITATIONS

----0----

A l'ordre de l'Armée

3^{me} BATTERIE DU 9^{me} GROUPE

« Au **Maroc** depuis **1912**, la 3^{me} Batterie du 9^{me} Groupe d'Artillerie a participé à toutes les opérations du Groupe Mobile de **Meknès** et s'est toujours signalée par un entrain, une endurance et un esprit de discipline et de devoir remarquables. Le **4 juillet 1917**, sous le commandement du Capitaine **PATTE**, étant à l'avant-garde avec un bataillon de Légion Étrangère, s'est trouvée, au combat de **Iguenguén**, aux prises avec un assaillant des plus mordants bien supérieur en nombre. A fait preuve des plus belles qualités manœuvrières et d'une rare audace, mettant en batterie à courte distance, faisant barrage et infligeant à l'ennemi des pertes des plus sévères. »

3^{me} BATTERIE DU 9^{me} GROUPE

« Au combat du **8 juillet 1917** à **Scourra**, sous le commandement du Capitaine **PATTE**, a soutenu l'arrière-garde du Groupe Mobile de **Meknès** fortement accrochée par un ennemi nombreux et mordant et a contribué, par son tir et grâce au dévouement et au courage de ses canonniers qui défendaient vaillamment leurs pièces le mousqueton à la main, à dégager les dernières unités du Groupe Mobile. »

PATTE (Capitaine)

« Au cours des journées des **15 et 17 mai 1917**, lors de l'occupation du camp de **Bekrit** et à la reconnaissance du **plateau d'Ajgou**, a, par son tir précis et bien conduit, coopéré très efficacement à l'action de l'infanterie, contre un ennemi mordant ; s'est particulièrement distingué par son courage, son calme, son coup d'œil dans toutes les affaires auxquelles le Groupe Mobile de **Meknès** a pris part. »

DAUCHY (Sous-Lieutenant O/O N° 107 du 21 octobre)

« Remarquable d'énergie et d'entrain au cours des opérations du ravitaillement du poste de **Tighmart**, a facilité par le feu ajusté et efficace de sa section, la progression du bataillon d'avant-garde de la colonne, mettant en batterie jusqu'à onze fois dans la même journée, toujours sous les balles et jusqu'à trois cents mètres de l'ennemi. »

DAUCHY (Sous-Lieutenant) (O/O Général N° 118 du 17 décembre 1918)

« S'est multiplié , au cours du combat du **11 octobre 1918** aux **Ouled Saïdane**, pour faciliter la tâche d'une arrière-garde vivement pressée par l'adversaire. A mis en batterie à 100 m. de l'adversaire, lui causant de lourdes pertes et arrêtant son élan. Est parvenu à dégager son matériel,

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

grâce à son énergie et son sang-froid. »

ROUX (Brigadier Maréchal, Journal Officiel du 9 novembre 1918)

« Gradé ancien de service, d'une haute valeur morale, qui s'est de nouveau distingué au cours des combats d'**août et septembre 1918** ; s'est offert pour des missions difficiles qu'il a exécutées avec un rare courage et un merveilleux entrain. A été pour la batterie un superbe exemple d'ardeur et de dévouement et a fait l'admiration de ses chefs et de ses hommes. »

ZÉFEL (3^{me} canonnier servant)

« Le **10 novembre 1916**, a été atteint de blessure grave de la cuisse gauche par balle, avec fracture compliquée et esquilleuse du fémur (O/O Général N° 37 du **22 janvier 1917**). »

VICENTE (2^{me} canonnier servant) (Journal officiel du 5 avril 1919).

« Canonnier modèle qui s'est toujours distingué par son entrain, son sang-froid et sa bravoure au feu. Grièvement blessé le **10 octobre 1918**, au combat des **Ouled Saïdane**. »

A l'ordre de la Subdivision

1^{re} Section de la 2^{me} Batterie du 9^{me} Groupe (Ordre Général N° 85) :

« Le **9 août 1918**, au cours du combat de **Gaouz**, sous le commandement du Sous-Lieutenant **DAUCHY** Jean, a largement contribué par son sang-froid et ses belles qualités manœuvrières au succès de la journée, exécutant des tirs meurtriers à très courte distance et changeant plusieurs fois de position sous un feu violent.

A été pour l'infanterie un puissant appui et a favorisé sa progression en avant et jusque dans la position de l'adversaire acharné et fanatisé, lui causant des pertes sérieuses. »

FONTAN (Capitaine) (Ordre général N° 85)

« Officier d'artillerie des plus experts, a fait preuve, au combat de **Gaouz**, le **9 août 1918**, d'une énergie peu commune, poussant ses pièces jusqu'en première ligne, et leur faisant suivre sans interruption les mouvements de cette ligne afin de la maintenir et l'appuyer plus efficacement. »

PAPEREUX (St. L.)

« Au cours de la colonne mobile de **Meknès** et en particulier le **15 mai 1917** à **Bekrit**, a contribué au succès des opérations tant par la rapidité et la précision de son tir que par le choix judicieux des positions. »

PAPEREUX (Adjutant Chef)

« Au combat du **16 mai 1916** à **l'Aguelman de Sidi Ali**, marchant avec la flanc-garde gauche

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

fortement engagée et dans un terrain des plus difficiles, n'a pas hésité à mettre en batterie à 200 mètres de l'ennemi, exécutant les tirs les plus judicieux au moment voulu et contribuant à arrêter net toute tentative d'offensive de l'ennemi. »

LECARDONNEL (2^e canonnier servant).

Très bon pointeur, très calme et très précis, en **avril 1919**, la batterie étant en position à la tranchée, a assuré le service de sa pièce avec un grand sang-froid, exécutant des tirs à mitraille très réussis, sur des tireurs ennemis dissimulés à moins de 60 mètres de la tranchée. A ramené, sous un feu violent, un officier d'infanterie grièvement blessé en avant de sa pièce.

RENAUD (Brigadier)

Brigadier énergique et dévoué, le **26 avril 1919** à **Had-Recifa**, a assuré pendant toute la nuit le service de sa pièce placée à la tranchée et par des tirs de mitraille, a mis en fuite des tireurs ennemis à moins de 50 mètres de sa pièce, a ramené, sous un feu violent, un officier d'infanterie grièvement blessé en avant de sa pièce.

Citations à l'ordre de la Colonne

DUC (Chef d'Escadron)

« A commandé l'Artillerie du Groupe Mobile de **Meknès** au cours de toutes les opérations de **Bekrit**, de **la Moulouya** et **Scourra** ; a fait preuve dans le combat de **Scourra**, le **8 juillet 1917**, du plus grand sang-froid, d'une belle endurance et d'un remarquable esprit du devoir. »

MAMBRINI (Sous-Lieutenant).

« Au cours du combat d'**El-Maadit**, le **16 novembre 1916**, , a montré des qualités d'audace et de sang-froid. N'a pas hésité à faire occuper, sous le feu de l'ennemi, les différentes positions situées à 400 et 600 mètres de l'ennemi. A permis ainsi au Groupe d'infanterie auquel il était affecté de pouvoir remplir sa mission. »

(Lettre N° 58 A du Résident Général)

VOITURET (Sous-Lieutenant) (O/O Général N° 13)

« Officier brave et calme sous le feu qui a pris part à de nombreuses affaires. Le **7 septembre 1918**, s'est porté crânement sur le terrain battu pour mieux régler le tir de sa section. A exécuté des tirs si précis qu'il a obligé l'ennemi à évacuer rapidement sa position. »

VOITURET (Sous-Lieutenant) (O/O Général N° 93)

« Chef de section remarquable de sang-froid et de décision. Le **15 octobre**, au combat de **Dar-El-Beïda**, s'est porté en avant sous une grêle de balles avec quelques hommes et à 100 mètres de l'ennemi, réussit à reprendre du matériel qui avait momentanément dû être abandonné. »

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

PITZ (Brigadier) (O/O Général N° 11).

Agent de liaison d'un grand dévouement. Le **9 août 1918**, au combat de **Gaouz**, s'est dépensé sans compter, traversant un grand nombre de fois et avec un entrain admirable, un terrain difficile soumis à un feu violent.

BONELLI (Maréchal des Logis) (O/O Général N° 93)

Le **16 octobre 1918**, au retour du combat de **Tighmart**, au cours d'un très vif engagement d'arrière-garde, est allé volontairement, sous une grêle de balles, chercher, à moins de 100 mètres de l'adversaire, du matériel abandonné qui se trouvait en arrière des derniers échelons du Groupe Mobile. A servi d'exemple à tous par son calme, son courage et son mépris du danger. »

COURMIER (Maréchal des Logis) (O/O Général N° 93)

« Chef de pièce énergique et courageux, au cours du combat du **11 octobre 1918** aux **Ouled-Saïdane**, a donné un bel exemple de sang-froid en faisant exécuter des tirs meurtriers qui arrêtèrent à 100 mètres des pièces une violente attaque d'un adversaire nombreux et déterminé. »

FUMERON (Maréchal des Logis)

« Au combat de **l'Ouergha**, **26 et 27 avril 1919**, a donné le plus bel exemple de courage et de dévouement pour ses jeunes soldats dont il a eu maintenir le moral dans un moment critique. »

COTTE (Maréchal des Logis)

« Le **7 juillet 1917**, à **Scourra**, s'est porté en avant de la section serrée de près par l'adversaire, et par son intervention énergique, faisant le coup de feu, a empêché l'ennemi d'arriver aux pièces. »

CORNOU (Maître Pointeur)

« Excellent pointeur, a toujours été un modèle de courage et de dévouement, s'est particulièrement distingué dans la journée du **26 avril 1916**, à **Had-Recifa**, en tirant à mitraille sur des adversaires à 20 mètres de sa pièce. »

PAQUIER (Brigadier) (O/O Général N° 13)

« Pendant les combats du **7 septembre 1918**, à **Dar-El-Beida**, a assuré à plusieurs reprises et sous un feu violent, le ravitaillement en munitions de la section, permettant ainsi la continuation du tir et donnant à tous le plus bel exemple de courage et de mépris du danger. »

GIL (1^{er} canonnier conducteur) (O/O Général N° 13)

« Au cours du combat de **Dar-El-Beida**, le **7 septembre 1918**, a été blessé pendant une mise en batterie, a donné à ses camarades un bel exemple de courage et de mépris de la douleur, n'a quitté la

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

position pour l'ambulance que sur l'intervention de son Chef de pièce. »

FERRER (2^e canonnier conducteur) (O/O Général N° 93)

« Canonnier dévoué et courageux. Très belle attitude sous le feu. Blessé au combat du **10 octobre 1918** aux **Ouled Saïdane**. »

LECA (2^e canonnier conducteur) (O/O Général N° 93)

« Au cours des combats du **11 octobre 1918** aux **Ouled Saïdane**, a fait preuve des plus belles qualités militaires. Malgré un feu violent, n'a pas hésité à se porter en avant pour reprendre du matériel qui allait tomber aux mains de l'ennemi. »

GUERDOUS ben Djilali (2^e canonnier conducteur) (O/O Général N° 11)

« Au combat de **Gaouz**, le **9 août 1918**, a été grièvement blessé au cours d'une mise en batterie. »

LORIA (2^e canonnier servant)

« Bon soldat, dans la journée du **26 avril 1919**, a été atteint de deux balles en rejoignant sa pièce placée en première ligne. »

KOULAL RACHID (2^e canonnier servant)

« Brave canonnier, le **14 avril**, a été blessé au cours d'une reconnaissance du Groupe Mobile d'**Erfoud** et a fait preuve d'une grande énergie. »



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

ÉTAT DES OFFICIERS qui se sont succédés dans le commandement du Groupe et des Batteries.			
Unité	Noms	Grades	Durée du commandement
Groupe	TEISSIER TOUCAS DUC DUC CANOVA	Chef d'Escadron Chef d'Escadron Capitaine Chef d'Escadron Chef d'Escadron	1^{er} juillet 1914 – 9 novembre 1914 19 novembre 1914 – 18 novembre 1915 19 novembre 1915 – 3 février 1917 4 février 1917 – 3 septembre 1917 du 4 septembre 1917
1 ^e Batterie	TOUCAS ROUSSEAU PRESTAT LAMBERT JURY	Capitaine Capitaine Capitaine Capitaine Capitaine	1^{er} juillet 1914 – 9 novembre 1914 10 décembre 1914 – 24 mai 1915 25 mai 1915 – 15 décembre 1916 16 décembre 1916 – 8 mai 1919 mai 1919
2 ^e Batterie	BOUILLOUX JAMBERT FONTAN	Capitaine Capitaine Capitaine	1^{er} avril 1915 – 3 septembre 1916 1^{er} octobre 1916 – 10 mai 1918 11 mai 1918
3 ^e Batterie	STECK PATTÉ VOINOT ROUSSET	Capitaine Capitaine Capitaine Capitaine	1^{er} juillet 1914 – 29 septembre 1916 30 septembre 1916 – 20 août 1917 21 août 1917 – 6 juillet 1919 7 juillet 1919
4 ^e Batterie	JACQUILLAT ROUSTAN MAMBRINI VIOT	Capitaine Capitaine Lieutenant Lieutenant	15 mai 1918 – 11 juin 1919 12 juin 1919 – 12 juillet 1919 13 juillet 1919 – 16 septembre 1919 16 septembre 1919

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

ÉTAT DES HOMMES TUÉS A L'ENNEMI ou morts des suites de leurs blessures		
NOMS	GRADE	
GUERDHOUS	2 ^e canonnier conducteur	Blessé au combat de Gaouz (9 août 1918) , mort des suites de ses blessures.
MIROUZE Jean	Adjudant	Tué à Erfoud au cours d'une attaque de nuit, en vérifiant le pointage de ses pièces (25 décembre 1918)
BEKKAK	2 ^e canonnier conducteur	Blessé au combat des Ouled Embarek le 31 janvier 1919 , mort des suites de ses blessures.
FEKRINI	2 ^e canonnier conducteur	Blessé au combat des Ouled Embarek , mort des suites de ses blessures.



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

ÉTAT DES HOMMES BLESSÉS DE GUERRE

LE DUIGOU	2 ^e C. C.	Blessé le 4 août 1914 , combat du col de Ziar .
BREVIER	2 ^e C. S.	Blessé le 4 août 1914 , combat du col de Ziar .
LORIA	2 ^e C. S.	Blessé le 26 avril 1919 , combat de Had Recifa .
ZÉFEL	2 ^e C. S.	Blessé le 10 novembre 1916 , combat d' Anfous .
GIL	2 ^e C. S.	Blessé le 7 septembre 1918 , ravitaillement de Tighmart .
VICENTE	2 ^e C. S.	Blessé le 10 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
FLACHAT	M. P.	Blessé le 11 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
FERRER	2 ^e C. S.	Blessé le 11 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
LABSEN ben SAID	2 ^e C. C.	Blessé le 16 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
SIFFREDI	1 ^{er} C. S.	Blessé le 21 novembre 1918 à Erfoud .
MORANT	Brigadier	Blessé le 21 novembre 1918 à Erfoud .
THAMI ben MOHAMED	2 ^e C. C.	Blessé le 31 janvier 1919 , combat des Ouled Embarek .
ABDER-RAHM b AZZOUZ	2 ^e C. C.	Blessé le 8 juillet 1917 , combat de Scoura .
BARTHUIT	2 ^e C. C.	Blessé le 8 juillet 1917 , combat de Scoura .
MONSUS	2 ^e C. S.	Blessé le 8 juillet 1917 , combat de Scoura .
MARTIN	2 ^e C. S.	Blessé le 8 juillet 1917 , combat de Scoura .
KOULAL	2 ^e C. C.	Blessé novembre , à Erfoud .
COUSLON	M. d. L.	Blessé le 11 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
ALQUIER Georges	2 ^e C. C.	Blessé le 11 octobre 1918 , combat des Ouled Saïdane .
BARTHALOT	2 ^e C. C.	Blessé le 15 octobre 1918 au Ksar de Dar Beida .
RAYNAUD	Brigadier	Blessé le 15 octobre 1918 au Ksar de Dar Beida .
CHARNAY	2 ^e C. S.	Blessé le 14 mai 1919 , au col de Taghzeft .
ALLAL ben ABDERAMAN	2 ^e C. S.	Blessé le 14 mai 1919 , au col de Taghzeft .



Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

===== PALMARÈS DU GROUPE =====		
Légion d'honneur		
Nom	Grade	Date
Officier		
CANOVA	Chef d'Escadron	29 décembre 1917
Chevalier		
PATTÉ	Capitaine	10 juillet 1917
BÉRARD	Lieutenant	16 août 1916
RIAND	Lieutenant	12 juillet 1917
PAPEREUX	Sous-Lieutenant	1^{er} octobre 1917
Médaille Militaire		
TROUILLARD	Adjudant	1^{er} octobre 1917
ROUX	Brigadier Maréchal	9 novembre 1919
RAYNAUD	Brigadier	3 janvier 1919
ZÉFEL	2 ^e canonnier servant	13 février 1917
ROLLAND	2 ^e canonnier conducteur	1^{er} août 1916
TOUTAIN	Maréchal des Logis	3 janvier 1919
VICENTE	2 ^e canonnier servant	3 janvier 1919
BARTHOLOT	2 ^e canonnier conducteur	3 janvier 1919
FEKRINE KHIER	2 ^e canonnier conducteur	4 février 1919

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

===== ÉTAT =====			
du Personnel du Groupe			
promu ou nommé dans l'Ordre du « Ouissam Alaouite »			
Noms	Grades	Noms	Grades
Commandeur			
CANOVA	Chef d'Escadron		
Officier			
PATTÉ	Capitaine	VOINOT	Capitaine
LAMBERT	Capitaine	FLICHE	Lieutenant
FONTAN	Capitaine		
Chevalier			
REYNAUD	Adjudant	DEVATINE	M. P.
VELEY	Mar. des Logis	BADENS	M. P.
VOITURET	Mar. des Logis	POUSSARD	1 ^{er} C. S.
COUTEAU	Mar. des Logis	FROMENT	1 ^{er} C. S.
SONIER	Mar. des Logis	BOUZANINI	1 ^{er} C. S.
LAMOUREUX	Mar. des Logis	DUCHESNE	1 ^{er} C. S.
COMBACAL	Mar. des Logis	DEY	M. P.
FO	Mar. des Logis	LE DUIGOU	2 ^e C. S.
JULLIEN	Mar. des Logis	LECARDONNEL	2 ^e C. S.
FUMERON	Mar. des Logis	ZOLGER	2 ^e C. S.
STEPHANI	Mar. des Logis	FRÉTAY	Mar. des Logis
PIEDINOVI	Mar. des Logis	GOURMIER	Mar. des Logis
SELLAG	Mar. des Logis	BEKKAK	2 ^e C. C.
BONELLI	Mar. des Logis	LAHCENE ben SAÏD	2 ^e C. C.
TROUILLARD	Adjudant	MAGNIN	2 ^e C. C.
GUIRAUD	Mar. des Logis	MULLER	2 ^e C. C.
GUELPA	Mar. des Logis	VICTORI	A. M. F.
PAOLI	Adjudant	ABOUAIS	2 ^e C. S.
VAN AUBEL	Mar. des Log. C.	BONNAT	2 ^e C. S.
POTHIER	Brigadier Ml.	DELMAS	2 ^e C. S.
RANAUD	Brigadier	OLIVER	2 ^e C. S.
PAQUIER	Brigadier	THIESEN	2 ^e C. S.
BASSET	Brigadier Ml.	BETHADJI BOUMEDIEN	2 ^e C. C.
GIBASSIER	M. P.	GUENAIM ABDELKADER	2 ^e C. C.
CORNOU	M. P.		
BONHOMME	M. P.		

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

===== ÉTAT =====			
<i>du Personnel du Groupe</i>			
<i>décoré du MÉRITE MILITAIRE CHÉRIFIEN</i>			
Noms	Grades	Noms	Grades
PATTÉ	Capitaine	FARADJI ben TOHAR	1 ^{er} C. C.
FLICHE	Lieutenant	FERMAUD Lucien	2 ^e C. É.
Abdallah-ben-M'ahmed	2 ^e C. C.	FIGUERRERO Diego	1 ^{er} C. S.
Abdallah-ben-Mahomed	2 ^e C. C.	FLANDIN Mathieu	2 ^e C. C.
Abderraman-ben-Azzouz	2 ^e C. C.	FLÉCHON Louis	1 ^{er} C. S.
AHMED-ben-DJILLALI	2 ^e C. C.	GANNEVAL Henri	Ouv. B.
AHMIDEN ben FATMI	2 ^e C. C.	GASC Marius	M. P.
AGUER Barthélémy	2 ^e C. C.	GRANIER Joseph	2 ^e C. C.
AMBEL Jean	1 ^{er} C. S.	GRÈS Étienne	M. P.
ANDREOS Joseph	1 ^{er} C. S.	GROSS Georges	Brigadier
AOMAR ben MOHAMED	2 ^e C. S.	GUELPA Ferdinand	Mar. des Logis
ARRIBAL Marius	2 ^e C. S.	GUIRAUD Pierre	Mar. des Logis
BACHIR ben MOHAMED	2 ^e C. C.	JAMMES Albert	2 ^e C. C.
BAGARRY Léon	2 ^e C. C.	JARDON Jean	2 ^e C. C.
BARRE Paul	2 ^e C. C.	JAUZION Camille	2 ^e C. C.
BELAMAN Marius	2 ^e C. C.	JUAREZ Joseph	2 ^e C. C.
BERLUIT François	2 ^e C. C.	LAGET Jules	Mar. des Log. C
BERNARD Prosper	Brigadier	LARBI ben ALI	1 ^{er} C. C.
BLANC Raphaël	Brigadier	LE GOASTER François	2 ^e C. C.
BOS Julien	M.d.L. M. F.	LEPLAY Henri	2 ^e C. C.
Bouchaïd ben Belloul	2 ^e C. C.	LHACEM ben THAYEB	2 ^e C. C.
Bouchaïd ben Abdesselem	2 ^e C. C.	LHOSPIED Louis	2 ^e C. C.
Bouchaïd ben Kacem	2 ^e C. C.	LIARD Charles	2 ^e C. C.
BOUCLA ben ALI	1 ^{er} C. C.	LUGAGNE Louis	1 ^{er} C. S.
Brahim ben Messaoud	2 ^e C. C.	LUNGO Auguste	2 ^e C. S.
CADORET Paul	Mar. des Logis	MAATI ben ABDALLAH	2 ^e C. C.
CAFFAREL Lucien	M ^e Pointeur	MATI ben BOUAZA	2 ^e C. C.
CAPPELUTI Roch	1 ^{er} C. S.	MARCEY Jean	2 ^e C. C.
CASANOVA François	2 ^e C. C.	MARCHAL Charles	M. O.
CAZES Georges	Mar. des Logis	MARTIN Charles	2 ^e C. C.
CHRISTOL Henri	1 ^{er} C. C.	MAS Jules	1 ^{er} C. S.
COLOMINA Pascal	2 ^e C. C.	MAS Pierre	1 ^{er} C. C.
COTTE Albert	Mar. des Logis	MATHIEU François	1 ^{er} C. C.
CORNU Albert	2 ^e C. C.	MELKI Abraham	1 ^{er} C. C.
DENAT François	M. O.	MEUNIER Désiré	M. P.
DUCROT Jean	Mar. des Logis	MILOUDI ben AHMED	2 ^e C. C.
El Mantiben Abderraman	2 ^e C. S.	Mohamed ben Abdellah	2 ^e C. C.
ESMIEU Albert	Aide M.	MAHOMED ben AHMED	2 ^e C. C.
FABRE François	2 ^e C. S.	MAHOMED ben ALI	2 ^e C. C.
FALANDRY Émile	2 ^e C. C.	MAHOMED ben BARREK	2 ^e C. C.

Historique de l'organisation du 9^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique

Imprimerie R. Perrin – Meknès
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Noms	Grades	Noms	Grades
Mahomed ben Bouchaïd	2 ^e C. C.	RAHAL ben ALLAH	1 ^{er} C. C.
MAHOMED ben LADJ	2 ^e C. C.	RONZETTI Jacques	Brigadier
MAHOMED ben RAHAL	2 ^e C. C.	SAÏD ben CHERKI	2 ^e C. C.
Mahomed ben Zemmori	2 ^e C. C.	SALADIN Félicien	Trompette
MOUJOT Ernest	2 ^e C. C.	SIMON Édouard	2 ^e C. C.
MONSUS Frédéric	2 ^e C. C.	SRIR ben MAATI	2 ^e C. C.
MOUTEL Antoine	2 ^e C. C.	TAÏBI ben EL HEBIR	1 ^{er} C. C.
NAVARRO Ramon	Mar. des Log. F.	TÉROL Joseph	2 ^e C. C.
PASTOR Albert	2 ^e C. C.	TUDURI Jean	2 ^e C. C.
PEREZ Vincent	M. P.	VACEN Alphonse	1 ^{er} C. C.
PESCAYRE Lucien	2 ^e C. S.	VÉZIÉ Samuel	1 ^{er} C. C.
Mahomed ben Bouchaïb	Brigadier	VIALA Léonce	Brigadier
PETIT Adolphe	2 ^e C. C.	VIGNAU Germain	1 ^{er} C. C.
POVEDA Joaquin	2 ^e C. C.	ZAMINIT Ange	1 ^{er} C. C.

